



BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ



Observatoire de la famille

Etre parent d'enfants âgés de 6 à 12 ans en Franche-Comté

Si la parentalité fait l'objet de nombreuses études aux étapes charnières de la petite enfance ou de l'adolescence, cette période intermédiaire entre 6 et 12 ans est moins explorée alors que des expériences importantes ont lieu : entrée dans les apprentissages scolaires, développement de la socialisation de l'enfant... Les sujets de préoccupation des parents sont donc nombreux même s'ils ne constituent pas nécessairement des difficultés. Pour avancer, se rassurer, les parents privilégient les échanges d'expériences au sein de leur entourage proche et mobilisent des sources d'informations variées. Celles cautionnées par des professionnels retiennent surtout leur attention. Considérant chaque enfant avec leurs particularités, les actions développées dans le cadre du soutien à la fonction parentale doivent selon eux privilégier une approche individualisée et fournir des ressources documentaires « fiables ».

La parentalité

Petite enfance, enfance quelles différences pour les parents ?

La moitié des parents estiment que la période de l'enfance entre 6 et 12 ans n'est ni plus facile, ni plus difficile que celle comprise entre 0 et 5 ans (fig1). L'expérience, la plus grande autonomie des enfants n'allègent pas particulièrement leur tâche. Un tiers estime même cette période plus difficile que la précédente. Ils mettent ainsi en avant les enjeux de la parentalité contemporaine : Répondre aux besoins de chaque enfant, savoir développer leurs propres qualités, les aider à s'épanouir, mettre en lumière leur propre personnalité, leur permettre de devenir eux-mêmes. D'ailleurs, le nombre et l'âge des enfants dans le foyer n'ont pas d'incidence sur l'opinion. Les parents considèrent leur enfant dans leur individualité et doivent s'adapter pour chacun

d'eux. Si les parents ont acquis un savoir faire et un savoir être avec leurs enfants durant la petite enfance, il leur faut à cette période les accompagner dans nombre de nouvelles expériences comme les apprentissages scolaires, le développement des centres d'intérêts...

L'opinion varie peu selon les caractéristiques sociodémographiques des ménages. Toutefois, 31% des parents les plus diplômés (bac + 3 et plus) estiment cette période plus facile que la précédente contre 15% des moins diplômés (inférieur au bac).

Les préoccupations des parents

L'enquête ciblait neuf sujets qui peuvent soucier les parents d'enfant de cet âge (fig2). Trois d'entre eux les interrogent plus particulièrement. Le suivi de la scolarité et les résultats scolaires ; l'accompagnement des devoirs à la maison ; la gestion des écrans. La moitié des parents se déclarent très préoccupés. Les enjeux autour de

l'école et des écrans sont probablement à l'origine.

Selon le sociologue François de Singly, les parents ne peuvent plus seulement transmettre à leur enfant un capital qui leur permettra de garder le même niveau de vie. L'enfant doit acquérir un niveau culturel et un diplôme pour y prétendre. La réussite scolaire est donc une assurance sur l'avenir. Ces préoccupations font apparaître une mobilisation importante dès les premières classes.

S'agissant des écrans, leur important pouvoir d'attraction, leur omniprésence dans la vie familiale et autres sphères de socialisation, l'influence que peuvent véhiculer certains médias demandent aux parents une vigilance quotidienne et implique la mise en place d'une éducation spécifique. Si les médias ont toujours été un sujet d'inquiétude pour les parents, leur développement actuel accroît l'attention qui leur est portée. D'ailleurs, aucune distinction n'est observée dans cette population. Ils partagent leurs questionnements quelles que soient leurs caractéristiques

sociales. Cette logique s'observe d'ailleurs pour d'autres sujets. Etre préoccupé par l'alimentation, les relations entre pairs, les limites de l'autorité parentale n'est pas propre à une catégorie de parents.

Si les sujets semblent nombreux, 20% se sentent très préoccupés par 7 à 9 d'entre eux. Les parents se posent donc de nombreuses questions mais celles qui occupent leur esprit sont moindres. De fait, les sujets pour lesquels ils auraient besoin de soutien sont divers. 17% ciblent la manière d'aborder les sujets délicats avec leur enfant. La communication avec l'enfant n'est pas toujours aisée sur ses problématiques qui touchent les membres de la famille à des degrés différents. 16% mettent en avant le sujet des écrans et 15% celui des limites de l'autorité parentale. Cette dispersion des réponses est probablement liée au fait que l'enfant est élevé comme un individu à part entière avec ses propres particularités. **Les préoccupations des parents se rejoignent mais les difficultés qui nécessiteraient un soutien sont très spécifiques.**

Les parents face à leurs questionnements :

Le rôle important de l'entourage.

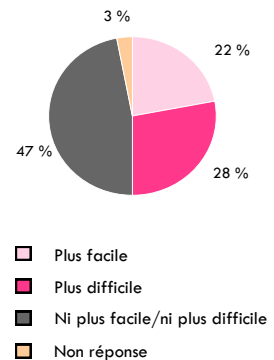
Le premier espace d'échange est le couple parental. Le dialogue y est important (fig3). 60% échangent beaucoup entre parents. La connaissance de la personnalité de l'enfant et du milieu dans lequel il vit, sont quelques-uns des facteurs explicatifs. Bien sûr, vivre en couple facilite ce fonctionnement. On n'observe peu de différence entre les familles mais les discussions entre parents sont beaucoup plus fréquentes dans les milieux les plus diplômés (bac+2 et plus) et les plus aisés. 72% des CSP+* déclarent souvent se tourner vers l'autre parent de l'enfant s'ils se posent des questions à leur propos contre 51% des CSP-**. Les parents s'adressent également, mais dans une moindre mesure, à d'autres types de personnes. Les amis proches sont leurs seconds référents. 21% ont souvent des conversations au sujet de leurs enfants avec eux. Deux éléments peuvent expliquer ce comportement : La proximité affective et la synchronisation des parcours. Souvent issus de la même génération, ils sont face à certains questionnements au même moment de leur vie. Ils sont d'ailleurs plus sollicités que les parents et beaux-parents. La différence d'âge, le modèle éducatif recherché, le positionnement parents/grands-parents par rapport à l'enfant sont probablement à mettre en avant. Pour autant, leurs ascendants restent des personnes mobilisées et mobilisables sur des problématiques éducatives. 67% les interrogent à des fréquences variables. Par contre, tel n'est pas le cas de

la belle-famille. Ils sont deux fois moins nombreux à se référer à elle.

Rarement seuls, face à leur questionnement 79% des parents se tournent souvent vers une catégorie de personne de son environnement mais ne se limitent pas à elle.

Le nombre de catégorie de personnes interrogées varie en fonction de la fréquence des échanges. La moitié des répondants n'ont qu'un seul référent pour des discussions régulières et 66% deux à quatre référents pour des éléments plus ponctuels.

1 Par rapport à la période de l'enfance de 0 à 5 ans, celle de 6 à 12 ans vous paraît-elle ?



2 Parmi les sujets suivants et concernant vos enfants âgés de 6 à 12 ans, quels sont les sujets qui vous préoccupent ? (en%)

	Beaucoup	Un peu	Pas du tout
Suivre leur scolarité, leur orientation et leurs résultats scolaires	55	23	22
Suivre leurs devoirs à la maison	48	27	24
Gérer l'utilisation des écrans (TV, ordinateur, console de jeux, téléphone...)	46	35	17
Affirmer votre autorité vis-à-vis d'eux et gérer les conflits	36	39	24
Suivre leur alimentation	28	39	31
Contrôler leurs fréquentations et leurs sorties	27	41	30
Aborder les sujets liés aux violences scolaires avec eux	26	44	28
Gérer leurs relations avec les autres enfants	25	46	28
Aborder des sujets délicats avec eux (séparation, maladie,	21	49	29

Note de lecture : Les parents devaient se prononcer sur chacun des sujets proposés. Les non-réponses sont incluses dans les calculs

3 Lorsque vous avez des questions concernant vos enfants âgés de 6 à 12 ans, vous tournez-vous vers les personnes suivantes ? (en%)

	Souvent	Parfois	Jamais
L'autre parent de l'enfant	60	21	10
Vos amis proches	21	58	15
Vos parents	13	47	29
Vos connaissances et collègues	11	53	27
Vos frères et sœurs	8	37	40
Votre belle famille	3	29	53

Note de lecture : Les parents devaient se prononcer sur chacun des sujets proposés. Les non-réponses sont incluses dans les calculs

4 Quand vous avez des questions ou rencontré des difficultés concernant vos enfants âgés de 6 à 12 ans, vous arrive-t-il de prendre conseil auprès d'un : (en%)

	Souvent	Parfois	Jamais
Médecin/pédiatre	16	59	23
Enseignant	6	61	30
Psychologue	5	34	58
Travailleur social	2	7	88
Association (familiale, parents d'élèves, sportive...)	1	11	84
Médiateur familial	0	2	95

Note de lecture : Les parents devaient se prononcer sur chacun des sujets proposés. Les non-réponses sont incluses dans les calculs

* CSP + : catégorie socio-professionnelle comprenant les agriculteurs, les artisans, les cadres supérieurs et chef d'entreprise

** CSP - : catégorie socio-professionnelle comprenant les employés et ouvriers

Le rôle des professionnels de santé et de l'éducation.

Cherchant des éléments de réponses au sein de leur environnement familial. Plus rares sont les parents à prendre conseil auprès de professionnels. 24% le font de manière régulière et 85% demandent des avis de façon occasionnelle. Le principal interlocuteur est le médecin (fig4). Donnant souvent des conseils dès les premières visites obligatoires après la naissance de l'enfant, un climat de confiance s'établit et permet d'aborder certains sujets plus facilement. Le suivi de la scolarité étant un sujet de préoccupation particulier, 7 sur 10 interrogent les enseignants. Le psychologue est le troisième acteur extérieur le plus mobilisé 4 parents sur 10 ont des échanges avec lui. Mais son intervention est corrélée aux acteurs que les parents mobilisent. Les parents qui y font référence ont davantage de contact avec leur médecin ou le corps enseignant. Les parents séparés y font néanmoins plus souvent référence. Par contre, rares sont ceux qui prennent attache auprès d'un travailleur social. Leur positionnement et leur périmètre d'intervention sont des facteurs à mettre en cause. Mais les comportements varient en fonction de la manière dont les parents appréhendent leur rôle et l'éducation de leurs enfants. Plus les parents ont des sujets de préoccupations, plus ils développent le dialogue sur des questions liées à l'enfant, plus ils interpellent des professionnels différents même si la plupart du temps ces échanges restent occasionnels.

Le rôle des outils d'information et de communication

Pour répondre à leurs préoccupations, les parents font preuve d'une grande autonomie. Ils recherchent des informations sur de nombreux supports de communication. 14% seulement n'en n'utilisent aucun pour des sujets concernant leurs enfants (fig5). Mais ils privilégient internet et les livres. 62% des parents surfent sur la toile et 56% lisent des ouvrages. Les caractéristiques des ménages ne sont pas déterminantes à l'utilisation d'internet qui s'est largement démocratisée. En matière d'éducation, il reste un outil complémentaire à d'autres. Les internautes s'informent aussi par le biais de la télévision et se documentent dans des livres et magazines. Les internautes prennent également attache auprès de professionnels de la santé et/ou de l'éducation.

L'enquête ne cherchait pas à comparer la fréquence de l'utilisation de tous ces outils. Par contre, 4 internautes sur 10 s'informent souvent sur la toile sur des sujets qui concernent leurs enfants (fig6). Qu'ils aient ou non

beaucoup de sujets de préoccupation, qu'ils soient issus de milieu favorisé ou non, qu'ils activent ou non leur entourage sur les questions liées à leur enfant c'est principalement la qualité des sites repérés qui agit sur la fréquentation. Mais, si l'entourage joue un rôle primordial, les réseaux sociaux ne sont pas une référence pour le sujet propre à la parentalité (fig8). Les parents ont besoin d'une information structurée et validée par des professionnels.

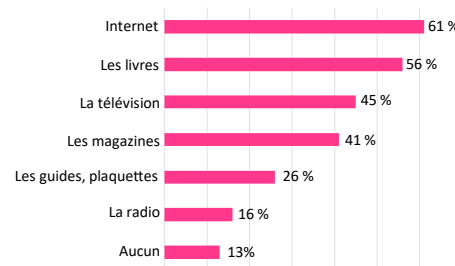
d'entre eux ont ciblé ces actions (fig11). Ils sont moitié moins nombreux à repérer des groupes de paroles et d'échanges entre parents ou des ateliers parents/enfants. Les Doubiens semblent mieux informés. 30% connaissent des activités contre 18% des Hauts-Saônois. Cause ou conséquence, plus les Francs-Comtois sont en contact avec des professionnels de la santé ou de l'éducation mieux ils sont avisés.

Le soutien des parents : Quelle action publique ?

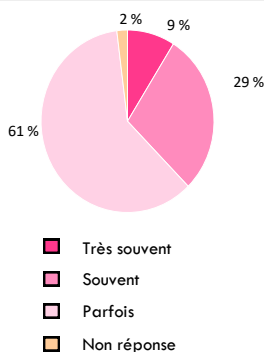
Connaissance des dispositifs

Des actions de soutien à la fonction parentale sont organisées dans les territoires pour permettre aux parents d'échanger, de trouver de l'information sur l'éducation des enfants. En Franche-Comté, 26% des parents ont connaissance d'activités à proximité de chez eux (fig10). Les plus connues sont les conférences et cinés/débat. 60%

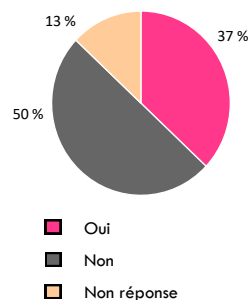
5 Quel(s) moyen(s) d'information utilisez-vous concernant l'éducation de vos enfants âgés de 6 à 12 ans ? (en %)



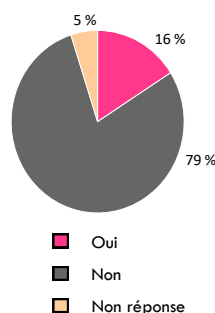
6 Si vous utilisez internet comme moyen d'information pour répondre à vos questions concernant l'éducation de vos enfants âgés de 6 à 12 ans, l'utilisez-vous ?



7 Si vous utilisez internet comme moyen d'information, trouvez-vous des sites internet de qualité sur la question de l'éducation des enfants ?



8 Si vous utilisez internet comme moyen d'information, pour répondre à vos questions concernant l'éducation de vos enfants âgés de 6 à 12 ans, fréquentez-vous les forums et réseaux sociaux ?



Note de lecture : figures 6, 7 et 8 ne sont considérées que les internautes soit 61% des parents

9 Parmi les propositions suivantes, qu'est-ce qui pourrait faciliter votre participation à des actions de soutien à la fonction parentale ? (en%)

Que cela soit proche de chez vous	36
Non réponse	27
Que l'on vous permette de choisir les sujets abordés	13
Qu'un temps de garde de votre enfant soit assuré sur place pendant l'action	10
Que vous ne rencontriez pas de personne que vous connaissez	5

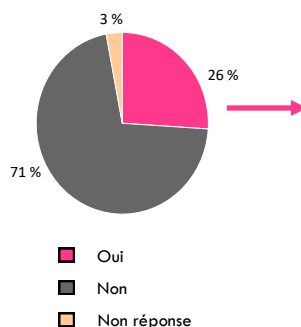
Les leviers pour une meilleure fréquentation

L'enquête ne questionnait pas les parents sur la manière dont ils fréquentaient ces activités. Très variées sur les secteurs, il était difficile de faire une analyse pertinente. Par contre, elle s'intéressait à ce qui faciliterait leur participation. Les parents n'ont pas ciblé de levier particulier (fig9). **Les éléments sur lesquels les organisateurs doivent agir pour améliorer la participation sont multiples.** La proximité est un élément qui peut avoir son importance. Mais pas seulement, néanmoins l'envie, et le besoin ne faisaient pas partie des modalités de réponses possibles...

Les besoins des parents

Indépendamment de l'existant, de la fréquentation actuelle, l'enquête cherchait à connaître quelles étaient les actions que les parents jugeraient utiles d'être mise en place (fig12). Neuf actions étaient proposées aux parents. Moins d'1 parent sur 10 estime qu'aucune ne devrait pas être mise en place. Mais qu'ils aient ou non déjà participé à des actions, **les parents plébiscitent d'abord des activités centrées sur leur propre expérience** de parent ou leur propre lien avec leur enfant et des actions qui nécessitent un vis-à-vis. A travers ce plébiscite, ils recherchent d'abord, le soutien, l'accompagnement d'un tiers bien identifié. Dans un second temps, ils s'intéressent à celles ayant la toile comme support. Par contre, elles doivent être créditées par des professionnels de l'enfance, de l'éducation... Peu nombreux sont ceux qui souhaitent la mise en place d'un réseau social animé par des parents sélectionnés. L'utilisation de l'écran nécessite donc des garanties. Comme nous l'avons vu les parents ont des préoccupations et des besoins divers. Si la tranche d'âge comprise entre 6 et 12 ans est une période dite de latence, elle n'est pas sans questionnement, sans doute pour les parents. Préférant le contact et les informations « fiables » cautionnées par les professionnels, 55% des parents seraient intéressés par un lieu ressource sur les questions d'éducation pour les 6 – 12 ans (fig13). Pour beaucoup, ils sont déjà dans une quête d'information et de soutien.

10 Avez-vous connaissance d'activités de soutien à la fonction parentale à proximité de chez vous ?



11 Si oui, lesquelles ? (en%)

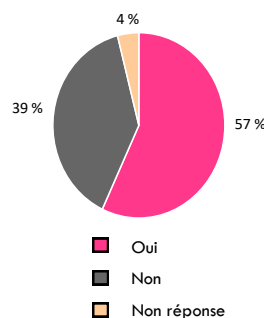
Une conférence-débat/ciné-débat	60
Un groupe de paroles et d'échanges entre	36
Un atelier parents/enfants	29
Un entretien individuel avec un professionnel	19
Autre	6

Note de lecture : Ne sont considérés que les parents connaissant au moins un type d'activité à proximité de chez eux soit 26%.

12 Que vous avez déjà participé ou non à des actions d'information ou de soutien à l'éducation des enfants, pour vous, si 3 actions prioritaires devaient être mise en place pour vous informer ou vous soutenir, quelles seraient-elles ? (3 réponses maximum) (en%)

Un entretien individuel avec un professionnel	39
Un atelier parents / enfants	36
Un groupe de paroles et d'échanges entre parents	32
Un site labélisé animé par des professionnels	26
Un forum de discussion labélisé animé par des professionnels	23
Une conférence-débat / ciné-débat	22
Un répertoire numérique sur internet qui répertorie les actions proposées localement	20
Un numéro vert téléphonique d'aide et d'écoute sur l'éducation	17
Aucune	7
Un réseau social animé par des parents sélectionnés	6
Autre	1

13 Seriez-vous intéressé par un lieu ressource sur les questions d'éducation pour les 6-12 ans ?



Observatoire de la famille

Service d'études des Unions Départementales et Régionale des Associations Familiales de Bourgogne-Franche-Comté (UDAF/URAF) dont la mission générale est de développer des outils de connaissances et d'informations sur la vie de l'ensemble des familles de la région.

Objectif : mieux connaître les familles pour mieux les représenter auprès des pouvoirs publics.

Source

Les résultats de cette étude sont issus de l'enquête « Etre parent d'enfant(s) âgés de 6 à 12 ans » menée en Franche-Comté par l'Observatoire de la famille en mai 2016 en partenariat avec la Caisse Nationale des Allocations Familiales et l'Union Nationale des Associations Familiales.

Pour obtenir des données départementales et régionales, le questionnaire a été envoyé à 3000 ménages par département choisis de manière aléatoire dans le fichier des allocataires CAF. Tous avaient la particularité d'avoir des enfants âgés de 6 à 12 ans. 2195 ont répondu. Les données franc-comtoises sont construites sur la totalité des réponses avec un redressement sur la variable géographique du département.